

# L'écriture de JChristophe DELMEULE ou l'Art de sculpter la Langue

Le COIN du GRIOT

Nous invitons le GRIOT

(*LE Spécialiste des textes poétiques de JChristophe Delmeule*)  
à donner libre cours à ses INSPIRATIONS/EXPIRATIONS... etc.

(*Une voix, deux voix, trois voix, mon nom est légion, diversité est ma devise, mettre des grains de sel mon office, citer pour citer et parler pour parler mon fétiche*)

## DÉMONSTRATION n° 1

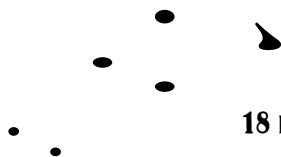
- Je veux pas avoir l'air d'insister, mais normalement c'est des trompettes !
- Des trompettes, des trompettes, tu sais, c'est vite dit, on n'y était pas.
- Pour le reste non plus.
- Le reste ?
- Ben oui, tous les détails, toute l'histoire quoi !
- Toute l'enquête, tu veux dire ?
- Oui, toute l'enquête...
- Ben réfléchis, c'est pas le détective qui va mentir, tout de même !
- Et pourquoi non ?
- Ben, enfin, puisque c'est lui qui doit découvrir la vérité, banane !
- Ouh là là, dans quel pitoyable syllogisme tu vas t'embourber !
- ????
- Allez je prends pitié de toi. Pourquoi ce titre ?
- *L'Aigle de Jéricho* ?
- Voilà, tu l'as dit.
- Dit quoi ?
- Eh bien précisément ce dont ça ne parle pas !
- Y a pas d'aigle ni de Jéricho dans *L'Aigle de Jéricho* ?
- Ben forcément non.
- Pourquoi forcément ?
- Allez, mon deuxième moment d'apitoiement : il est pas du tout question de Jéricho, mais du Nil !

## DÉMONSTRATION n° 1 (SUITE)

- Du Nil ? Mon pauvre ami !
- Attends, attends, sois attentif. Déjà c'est bien aquatique : dans le désordre Venise, Anvers, Amsterdam, Bordeaux, que des ports qui sont aussi à des embouchures ou des estuaires. Et dans l'eau douce, plus couleur locale si tu veux, Lille et Condé-sur-L'Escaut. Sans compter un héron ; le héron, c'est à la page 101.
- Merci pour ton relevé, mais je ne vois pas le Nil, là-dedans.
- Erreur : il y est par analogie, par métonymie, par décalcomanie...
- Mais je vois toujours pas le Nil : pas de papyrus, de Moïse abandonné, de felouques, d'ibis et de crocodiles...
- ... stop, stop ! Des crocodiles, tu dis ; eh bien je t'en trouve : moi je te trouve des crocodiles à la page 26, je te trouve des caïmans, et d'eau douce s'il te plaît, à la page 54, moi, je te trouve des crocodiles page 90...
- D'accord, d'accord, des crocodiles... Et des pyramides peut-être ?
- Te moque pas !
- Des hiéroglyphes ?
- C'est pas drôle !
- César et Cléopâtre, comme dans Mankiewicz ?
- César, tu dis ?
- Ben oui, montre un peu...
- Et César Macondo, qu'en fais-tu ? Hein ! celui-là c'est à la page 75. Et puis il y a encore du César page 92.
- Je suis convaincu moyen moyen.... Et l'amie Cléo, entre les pages 5 et 7 peut-être ?
- Ben non, mais pas loin en un sens, c'est page 59. Elle, ou, au fond c'est pareil, la Reine de Saba, à la page 60, ou Sémiramis, eh oui, tu sais, la poitrine et les jardins de Babylone. Ça c'est à la page 33.
- Et, tant qu'on y est, l'aspic ?
- Bien sûr ! Le dresseur de serpents, c'est page 64.
- Mais alors pourquoi César et Cléopâtre au bord du Nil, avec des caïmans d'eau douce, si tu veux, et l'aspic, quand ça s'appelle *L'Aigle de Jéricho* ?
- Parce que c'est phi-lo-so-phi-que !
- À cause d'Amsterdam, Spinoza et Descartes, pic et pic et amstramgram ?
- Pas seulement, Blaise Pascal aussi.
- Ah ? Blaise ?

## DÉMONSTRATION n° 1 (SUITE BIS)

- Eh oui, le nez de Cléopâtre, tout ça...
- Tu galèjes !
- Pas du tout : c'est page 13. Et page 23 on se retrouve via della Fortuna. Fortuna, tu comprends : la déesse qui file, tête demie chauve, ou les yeux bandés les deux pieds sur une sphère, etc. Tu relis Pierre Bayard et Agatha Christie, et tu dois te rendre à l'évidence : *L'Aigle de Jéricho*, c'est pas une enquête, c'est un principe d'incertitude. Et voilà, CQFD.
- Hummm...
- Eh oui mon coco, le hasard et le chaos... Et c'est pas pour rien qu'à la page 89 tu trouves le Nisi Dominus de Vivaldi .
- Tu n'attends que cela, donc je te demande pourquoi ?
- Le Nisi Dominus, enfin ! C'est le psaume 127, le psaume des degrés quoi ! Tout se tient, tu vois, tout se tient...
- Je suis pas sûr d'avoir tout bien compris, mais si je te suis bien, *L'Aigle de Jéricho*, c'est donc pas du tout ce qu'on croit ?
- Ça non ! Et c'est bien pour ça que les trompettes....
- Quoi, les trompettes, encore les trompettes ?
- Non, non, rien, laisse tomber...



**Le GRIOT, 28 février 2013,  
18 minutes avant le départ du Pape**